Objectif : démontrer que la conjecture de Goldbach est une variante du crible d'Ératosthène Mais dans les congruences.

Goldbach indique que tout nombre pair est la somme de 2 nombres premiers. On veut utiliser la décomposition des multiples de 30 en deux nombres premiers selon les principes d'un crible. L'objectif est de montrer que ces nombres premiers particuliers forment l'ensemble des nombres premiers > 5.

La méthode du crible à utiliser suit la méthode d'Ératosthène, en utilisant les congruences de multiples de 30 (ci-dessous appelé 30k) modulo p, p  $\leq \sqrt{2}$ n étant les nombres premiers définis ci-dessous qui vont cribler.

On crible de 1 à n et non de 1 à 2n

- $\Rightarrow$  cinq parties à expliciter :
  - 1/: comment on construit ce crible, algorithme de Goldbach.
  - **2/:** prouver que les nombres premiers ainsi trouvés forment l'ensemble des nombres premiers
  - 3/: montrer que quelque soit un 30k, il est toujours décomposable en somme de deux premiers en utilisant une des 8 familles 30k + 2i,  $i \in \{1,7,11,13,17,19,23,29\}$  avec  $30k \ge 300$ . *Note:* on peut montrer en utilisant simplement les entiers non nul  $\ge 1$ .
  - 4/: montrer que l'on peut utiliser ce crible, à l'ensemble des entiers pairs en progression arithmétique de raison 30, selon des conditions particulières; afin d'obtenir une estimation minorée de couples premiers, qui décomposent un entier pair > 4 en somme de deux premiers.
  - 5/: on montrera que ce crible a une propriété récurrente, le décalage d'un rang des congruences sur leur successeur, lorsque la limite 2n augmente de 2, ou en utilisant une famille pour la limite 30(k+1) + 2i; en la choisissant par rapport à la forme de n = 15k + i, la limite du criblage. «Ce crible dans les congruences fera ressortir la famille complémentaire par rapport à 2n. Les nombres premiers q ont pour antécédent les entiers A≢ 2n[p]»
  - **6/:** pour 3/ et 4/, on utilisera le Théorème des nombres premiers noté TNP et son corollaire, conséquence directe du TNP; où on en déduira une troisième fonction.

## 1/: Le crible.

Le <u>périmètre</u> de travail du crible par famille: on travaille sur les entiers circonscrits aux familles suivantes qui seront appelé fam (i): («en fonction de la forme de  $n=15k+i \rightarrow 2n=30k+2i$ , on fixe la famille.» Ce qui donnera la famille complémentaire par rapport à 2n, pas forcément la même. Par exemple si n=15k+1 on a 2n=30k+2 on a que trois fam(i) possible  $\{1,13,19\}$ , 1+31=32 et 13+19=32. En fixant la **fam 13** on obtient les complémentaires  $q \in fam 19$  et pour la **fam 1**;  $q \in fam 1$  qui est la même.»)

```
fam(i) - 30k+1
```

- 30k+7
- 30k+11
- 30k+13
- 30k+17
- 30k+19

- 30k+23
- 30k+29

L'intérêt de travailler avec ces huit familles est qu'elles permettent de réduire le nombre d'entiers naturels avec lesquels on travaille, puisque tout entier de forme 30k+x avec x n'appartenant pas à  $\{1,7,11,13,17,19,23,29\}$  n'est pas premier.

**L'objectif** est d'extraire de ces suites arithmétiques de raison 30, les nombres premiers supérieurs à 5 congrus à 1 [30] ou à p [30] avec p appartenant à {7,11,13,17,19,23,29}, et de décomposer les multiples de 30 en somme de deux nombres premiers par l'utilisation des congruences.

# Construction de l'algorithme, crible de Goldbach:

[«<u>Note</u>: On peut construire directement le crible en partant de 1 et faire ressortir ses propriétés, en utilisant les nombres impairs représenté par des 1, les nombres pairs représenté par 0. Ainsi que les entiers qui seront congrus à 2n[p] noté  $A \equiv 2n[p]$ .

**ex**: 0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11...etc et avec  $\mathbf{p} \geq 3$ . lorsqu'un nombre sera congru à  $2\mathbf{n}[\mathbf{p}]$  il serra remplacé par 0 ou marqué en rouge suivant les cas ci-dessous par pas de  $\mathbf{p}$ 

**ex:** limite n = 15, 2n = 30 et  $p \le \sqrt{2}n = 3$  et 5 le reste R de 2n par p = 0 et 0.

On part toujours de l'indice du reste: (ici)  $\bf 0$  avec  $\bf p=3$  et on marque les entiers de 1 à 15 congruents à  $\bf p$  d'un 0; suivant le principe d'Ératosthène **modulo \bf p** ou par pas de  $\bf p$ .

Si le reste R %2 = 0 on part de **p** puis += 2p.

(Ce qui est équivalent à marquer les multiples de  $p \in [n;2n]$ , si ce n'est que l'on marque les entiers A congrus à 2n[p] de 1 à n)

```
ex: liste à cribler limite n = 15 [0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11,0,13,0,15] résultat (mod 3) ou (mod 2*3) [0,1,0,0,0,5,0,7,0,0,0,11,0,13,0,0] résultat (mod 5) ou(mod 2*5) [0,1,0,0,0,0,0,0,0,0,11,0,13,0,0]
```

Soit 3 couples p'+q qui décomposent 30. On en déduit directement une conséquence du TNP: Comme on crible avec les nombres premiers  $p \le racine$  de 2n, la fonction du nombre d'entiers A non congrus à 2n[p] noté  $A \ne 2n[p]$ ; devient  $[n/\log 2n] \Rightarrow$  le nombre de nombres premiers  $q \in [n;2n]$ .

Montrons le décalage d'un rang des congruences sur leur successeurs impair en progression arithmétique de raison 2, permettant d'affirmer que la conjecture serra vérifiée pour la limite n+1 suivante.

Propriété récurrente si un entier  $A \not\equiv 2n[p]$  précède un nombre premier p'=A+2, alors p' qui serra donc **non congru à 2n[p]** vérifiera la conjecture pour la limite suivante 2n + 2 suivant l'égalité ci après:  $30 - A \Leftrightarrow (30+2) - (A+2)$ 

### Montrons:

Lorsque la limite n augmente de 1, et donc 2n augmente de 2, cela n'a pas d'influence sur le nombres de premiers < (15+1) qui ne bougent pas.

Seul les congruences vont se décaler sur leur successeur A+2.

```
ex: liste à cribler n+1 [0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11,0,13,0,15,0] les restes de 32 par 3 et 5, augmente de 2. Donc l'égalité 30 - A \Leftrightarrow (30+2) - (A+2).
```

**Par conséquent,** 1 qui était  $\neq$  2n [p] se reporte sur (1+2)  $\neq$  (2n+2) [p] car 29 qui était un nombre premier q tel que 30-1=29, serra toujours le même le contraire serrait absurde. D'où 3 serra  $\neq$  (2n+2) [p] et tel que 32-3=29 donnera pour 2n +2 un couple p'+ q = 32 .! On

```
vérification n = 15, p = 3, R = 0: [0,1,0,0,0,5,0,7,0,0,0,11,0,13,0,0] résultat n+1=16, p=3 et R=2: [0,1,0,3,0,0,0,7,0,9,0,0,0,0,13,0,0,0] a) la non congruence de 1 se reporte sur 3, celle de 3 qui était congru se reporte sur 5, celle de 7 se reporte sur 9 et celle de 9 se reporte sur 11.

b) vérification n = 15, p=5, R = 0: [0,1,0,0,0,0,0,0,0,0,11,0,13,0,0] résultat n+1=16, p=5 et R=2: [0,1,0,3,0,0,0,0,0,0,0,0,0] la non congruence de 1 se reporte sur 3, celle de 5 c'est reporté sur 7 fin du crible.
```

On a 2 couples 3+29 et 13+19 qui décomposent 32 et on constate bien que 23 qui est premier à pour antécédent  $9 \neq (2n+2)$  [p], si les congruences ne se décalaient pas d'un rang, il serait resté congru à (2n+2) [p] ce qui est absurde, car contraire au TFA et au TNP, ce qui garanti aussi la famille complémentaire!

**Cela permet de garder** la propriété des entiers  $B \in [n;2n]$ ; si 2n - A = B est un multiple de p, (2n+2) - (A+2) = B serra toujours multiple de p; et inversement si 2n - A = q premier (2n+2) - (A+2) = q serra toujours premier.

Autre constat, 9 qui n'est pas premier mais qui précède 11 un nombre premier, **sa non** congruence se reportera sur 11 lors de la limite suivante n+1. Ce qui permet d'affirmer que pour 2n + 2 + 2 la conjecture serra encore vérifiée avec au minimum 34 - 11 = 23.

On peut donc en déduire dès lors une troisième fonction caractérisée par cet algorithme, relative au TNP par rapport aux deux fonctions  $[\mathbf{n}/\log\mathbf{n}]$  indique  $\sim$  le nombre de premiers  $\leq$  n et G(n) qui vaut  $\sim [\mathbf{n}/\log\mathbf{2n}]$  indique le nombre d'entiers  $A \neq 2n[p] \leq n \Leftrightarrow$  nombre de premiers  $q \in [n;2n]$   $[G(n)/\log G(n)]$  qui indiquera le nombre minimum de couples p+q=2n lorsque  $2n \rightarrow +\infty$ 

Ce sont les même nombres premiers qui criblent, selon le même principe et ces deux algorithmes caractérisent les fonctions asymptotiques du TNP.

Pour n=15 on avait 4 entiers non congruent[p] et 3 couples de premiers:

C'est à dire : pour n-1; G(14) vaut  $14/\ln 28 = 4,2$   $A \neq 2n[p]$  qui est le nombres de  $A \neq 2n[p]$ , premiers ou pas, précédent un entier A+2=p, ce qui implique par conséquent et suivant la propriété b) ci-dessus, le résultat du nombre de couples pour la limite suivante 2n+2=30, que l'on vient de vérifier: on aura  $4/\ln 4 = 2$  couples p'+q < 3 réels

Pour n+1 = 16 on **2** couples de premiers vérifieront 32 («15 / Ln 30 = 4,... et 4/ln 4 = 2,...  $\leq$  **2**.»)

pour n+2=17, p=3 et 5; R=1 et 4: donnera [0,1,0,3,0,5,0,7,0,9,0,11,0,13,0,15,0,17] 4 couples de premiers p'+q=34. (<16 / Ln 32=4,... et 4/ln 4=2,...  $\le 4$ .»)

pour n+3=18, sans vérifier, il est clair que l'on aura 4 couples p'+q=36 car on a bien  $4 A \neq 2n[p]$  qui précèdent p'. {3, 5, 11 et 15} et 15 n'est pas un P'; la fonction d'estimation aurait donnée 2 couples!

Ce qui permet avec cette propriété du décalage des congruences de ne pas tenir compte de la primalité des A qui précèdent **p**'; mais simplement **du fait qu'ils sont non congruent à p.** 

Cette fonction caractérisée par le crible de Goldbach et aussi caractérisé par le TNP, car cela revient à cribler avec Ératosthène uniquement les entiers  $A \not\equiv 2n[p]$  pour la même limite! Elle serra bien inférieur au nombre réel de couples qui décomposent 2n en somme de deux premiers lorsque la limite du crible  $n \rightarrow +\infty$ .

Comme on peut le vérifier le décalage des congruences se produit sur plusieurs limite n + k successives qui vérifieront la conjecture.

En fin de document on construit le programme pour cribler les entiers A impairs de 1 à n. Fin pour cette partie avec le crible dans les entiers A impairs en progression arithmétique de raison  $2 \le n$ . »J

\*\*\*\*\*\*

# On va cribler dans les familles en progression arithmétique de raison 30:

On va utiliser le même principe, mais en calculant l'index de départ des nombres premiers p qui cribleront suivant la famille 30k+(i) noté fam(i) utilisé par rapport à  $n \ge 150$ , en progression arithmétique de raison 15. Les entiers A de 1 à n sont en progression arithmétique de raison 30. Sont exclu les multiples de 2, 3 et 5.

Avec Ératosthène en début de programme on extrait les premiers  $\mathbf{p} \leq \sqrt{2\mathbf{n}}$  *On établit un tableau de 1\* (n//30).* 

On calcul le reste R de 30k +2i par p.

puis si R %2=0 on ajoute p tel que R +p = j; puis + 2p tant que j%30 est différent de fam (i) si j%30==Fam(i) on calcul l'index tel que j//30 = idx.

Puis on crible de l'idx qui serra marqué 0, par pas de p  $\rightarrow$  n // 30 en remplaçant les 1 par 0. les 0 seront les entiers A  $\equiv 2n[p]$ ; à la fin on compte les 1 qui sont les A  $\not\equiv 2n[p]$ .

**Ex:** on fixe la limite n=15k + i = 300, la fam(i) =7 progression arithmétique de raison 30 ; les **A** seront représenté par des **1**:  $A \in [7,37,67,97,127......277 < 300]$  tableau du crible n//30 [1,1,1,1,1,1,1,1,1] p = 7,11,13,17 le **R** de 600 par p = 5, 6, 2, 5 on calcule j = R + p si R%2=0, sinon  $R + = 2p \rightarrow j\%30 = fam(i)=7$ 

```
p=7, R =5 va donner → 5+14, 19+14 → 33, 47, 61,75, 89, 103, 117,131, 145, 159, 173, 187==7%30, on calcul l'index : idx = j//30, 187 // 30 == 6. et on va cribler en partant de idx, « attention on compte en commençant par 0,1,2,n... → n//30 » on remplace le 1 par 0 puis par pas de 7. ce qui va donner → [1,1,1,1,1,0,1,1,1] puis on réitère avec p = 11, R = 6 127 == j%30 → [1,1,1,0,1,0,1,1,1] puis on réitère . p = 13, R = 2, 67 == j%30 → [1,1,0,1,0,1,0,1,1,1] puis on réitère . p = 17, R = 5 donnera 187 qui est déjà marqué, 187 == j%30 → [1,1,0,1,0,1,0,1,1,1] fin on fait la somme des 1 = 7 A \not\equiv 2n[p] = 7 premiers q \in [n;2n].
```

Ératosthène pour la même limite et la même fam(i) donnera les nombres  $1 = p' \in [1,1,1,1,1,0,0,0,1]$ . En criblant le tableau d'Ératosthène avec le crible  $(G) \rightarrow 0 = A \equiv 2n [p] \in : [1,1,0,1,0,1,0,1,1,1]$ ; ce qui donne le résultat suivant : nombre de couples p'+q = 600; 5 couples  $\in : [1,1,1,1,1,1,0,0,0,1]$ 

La propriété récurrente est la même, lorsque **n** ou **n+i** augmente de 15 les congruences se décalent d'un rang sur leur successeur **A+30.** «On a nul besoin de se soucier de la fam i complémentaire pour vérifier la conjecture, car l'algorithme utilise les congruences et **q** a pour antécédent **A.**»

Cela donnera par obligation le tableau suivant pour 2n = 630; 4 couples, sans même avoir besoin de cribler:

```
...... [x,1,1,1,1,1,0,0,0,1] seul le premier élément x est inconnu . 

résultat réel pour n= 315; vérifié : 

Donnez N: 315; crible EG_2n_mod30: [1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1] 4 couples p+q=2n. Et ~ autant pour 2n=660 [1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1] réel 6 couples
```

Ce qui permet de prédire formellement que la conjecture serra vérifié pour la limite 2n = 30(k+1) + 2i; sans avoir besoin de cribler cette limite n = 15(k+1)+i.

En effet: si  $A \neq 2n[p]$  premier ou pas précèdent A+30 premier p', congru ou pas à 2n[p] alors ce dernier, qui par obligation serra **non congruent à p**, il formera un couple: p' + q qui décompose 2n = 30(k+1) + 2i en somme de deux premiers !

Il devient donc avec d'autres raisonnements à l'appui, **impossible d'infirmer la conjecture** pour la limite 2n = 30(k+1) + 2i.

La fonction 2 du théorème de Goldbach est une conséquence directe du TNP: (log = logarithme naturel)

G(n): la fonction de compte du nombre de nombres premiers  $q \in [n;2n]$ 

**Corollaire**: G(n) vaut 
$$\sim \lim_{n \to +\infty} \frac{n}{(\log 2n)}$$

Le TNP dit que  $\pi(n) = \frac{n}{\lceil \log n \rceil} + o(\frac{n}{\log n})$ , donc le nombre de nombres premiers dans ]n,2n] vaut

$$\pi(2n) - \pi(n) = \left(\frac{2n}{\log(2N)} - \frac{n}{\log N}\right) + o\left(\frac{n}{\log n}\right)$$

$$= n \times \left(\frac{2}{\log 2n} - \frac{1}{\log n}\right) + o\left(\frac{n}{\log n}\right)$$

$$= n \times \frac{2\log n - \log(2n)}{\log(2n)\log n} + o\left(\frac{n}{\log n}\right)$$

$$= \frac{n}{(\log 2n)} + o\left(\frac{n}{\log n}\right)$$

Tout nombre pair  $2n \ge 180$  peut s'écrire comme la somme de deux nombres premiers  $(\mathbf{P'+q})$ ) appartenant à une famille Fam(i) tel que définie en début de document.

Mais plus précisément pour  $n \ge 3000$ :  $C_2 \frac{G(n)}{\ln G(n)}$ ; où  $C_2 \approx 1,320323...$  constante premiers jumeaux.

\* Un autre document explicite ce fonctionnement et sa résolution, avec les programmes relatif à ces deux algorithmes.

\*\*\*\*\*

### Suite du crible pas à pas à partir de 30:

Soit  $p \le \sqrt{30}k$  un nombre premier. Tout nombre premier p' < 30k/2 qui n'est pas congru à 30k modulo p est un décomposant de Goldbach : admettons que p' soit congru à 30k modulo p, le reste R de 30k/p et le R de p'/p est le même, donc p divise 30k-p' qui est un multiple de p.

Démonstration : (pour 30k > 30, il existe y/y' tels que 30k = p\*y + R et p' = p\*y' + R = 30k-p' = p\*(y-y') donc p divise 30k - p').

Il vient donc que si p' n'est pas congru à 30k modulo p, p' et 30k ne partage pas le même R, et donc p ne divise pas 30k - p' = q. Il est donc un nombre premier et par conséquent ils forment un couple de nombres premiers, qui décomposent 2n en la somme de deux nombres premiers.

Conséquence directe, q dépend de la congruence des entiers de 1 à n.

Soit  $p_n$  l'ensemble des nombres premiers appartenant à [7 ; $\sqrt{30}$ k], soit  $\mathbf{p'n}$  l'ensemble des nombres premiers appartenant à [7 ; 30k/2] qui ne sont pas congrus à 30k modulo p (quelque soit  $\mathbf{p} \in \mathbf{pn}$ ), leurs complémentaire q par rapport à 30k sont premiers (q = 30k-p').

On se moque de la décomposition via les nombres premiers 2,3,5 puisque tous les multiples de 30 sont congrus à 0 [2], 0 [3], 0 [5]et aucun p' appartenant à [7;30k/2] n'est congru à 0 [2], 0 [3], 0 [5].

*Note pour : Si 30k-p' est divisible par 3 alors p' est congru à 0 [3], soit p' est divisible par 3 et n'est donc pas premier, ce qui est une contradiction.* 

## Par conséquent :

- 1. On détermine ainsi en suivant la progression du crible les nombres premiers  $\mathbf{p} \in \mathbf{p}_n$  inférieurs à  $\sqrt{30}$ k.
- 2. On détermine les nombres premiers  $\leq 30k/2$  qui ne sont pas congrus à 30k modulo **p**: les **p'** $\in$  **p'**n
- 3. Comme les complémentaires  $\mathbf{q} = 30\mathbf{k} \mathbf{p}'$  sont premiers, on peut ainsi connaître les couples de Goldbach pour la valeur  $30\mathbf{k} = (\mathbf{p}' + \mathbf{q})$  en criblant uniquement jusqu'à n.
  - a) : On part de 30k avec k = 1

Les premiers appartenant à [7; 30] sont {7;11;13;17;19;23; et 29};

30 est congru à 0 [3] et 0 [5] la racine carrée de 30 est inférieure à p=7, ainsi les nombres premiers ci dessus qui ne sont pas congrus à 0 [3] et 0 [5] sont des décomposant de Goldbach pour 30/2. Il y a trois couples p'+q:7/23, 11/19, 13/17.

Reste le nombre premier 29 qui ne peut former un couple, car 1 n'est pas un nombre premier.

Ces premiers, vont servir de base pour construire le crible.

## **b)**: décomposition de 30k avec k=2 (60)

Je me sers des nombres premiers déterminés pour k=1, afin de décomposer 30k avec k=2 (30k=60)

Je détermine les  $p < \sqrt{60}$  (<8) soit : p = 7

Je détermine les p' appartenant à [7;60/2] qui vont être criblés, ils ont été extrait par la décomposition de 30 avec 29 en plus, et forment la base de nombres premiers p' à utiliser pour ce crible : {7;11;13;17;19;23;29}

Je détermine ceux parmi ces nombres premiers p' qui ne sont pas congruents à 60 modulo 7, le reste R de 60 par p étant R = 4...

Le principe est le même que selon la méthode d'Ératosthène, qui serait de supprimer parmi les nombres entiers considérés les multiples de p (ici 7), ici en considérant également le reste : on supprime les nombres premiers p' = p + R (ici 4), jusque 60/2 = 30, soit p'=11.

Ainsi, on supprime parmi l'ensemble des  $\mathbf{p'} \in \mathbf{p'}_n$  les nombres de la forme  $R + n^*p$  avec n entier naturel appartenant à [1; (30k/2)/p], n étant ainsi défini et borné puisque l'on cherche à éliminer les  $\mathbf{p'} \equiv \mathbf{30k[p]}$  appartenant à [7;30k/2].

<u>Ici</u>: la limite n est borné par 30k/2/p = 30/7 a pour quotient 4 qui sera la limite de n; à ne pas confondre avec le reste R = 4 de 60 par 7

```
R + 1*p = 4 + 1*7 = 11

R + 2*p = 4 + 2*7 = 18

R + 3*p = 4 + 3*7 = 25

R + 4*p = 4 + 4*7 = 32 > 30
```

*Parmi la liste des p*  $\{7; \underline{11}; 13; 17; 19; 23; 29\}$  on supprime donc le  $\underline{11}$  qui n'est pas un décomposant de Goldbach.

En fonction de la parité de R, et du fait que l'on crible des impairs, on aura au départ soit : (R + p) ou (R + 2\*p) : puis + 2\*p.....+ 2\*p; dans la limite de 60/2.

Tous les autres sont des décomposant de Goldbach, soit :

```
7;11;13;17;19;23;29. leurs complémentaires q par rapport à 60 sont : 53;;47;43;41;37;31.
```

L'ensemble des premiers appartenant a [7 ; 60 -1] :  $\pi$ (60) vaut 14 à une unité près, soit 13 pour ce cas présent.

```
Car si 60 - 1 est premier, il ne peut être extrait qu'à l'itération suivante tel que : 31 + (60 - 1) = 60 + 30; et de façon générale : 31 + (30k - 1) avec 30k - 1 premier. 1 + 59 n'est pas un couple (p' + q).
```

L'ensemble des premiers appartenant a [7 ; 30] :  $\pi$ (30) vaut 7.

On peut donc estimer le nombre de p' qui sont des décomposant de Goldbach, donc le nombre de couples (p'+ q=2n) selon deux méthodes les fonctions d'estimation  $\pi(n)$  ou G(n):

- Pour 30, on n'a pas eu à cribler, mais on a 7 premiers : 7 / Ln7 = 3,59...
- 2) Pour 60, on a 7 p' à cribler : 7 / Ln 7 = 3,59...

Dans le crible d'Ératosthène, et son principe de criblage, on aurait estimé pour un nombre d'entiers criblés: 30 ; puis pour 60, pour connaître environ le nombre de premiers. Selon la formule du TNP, et en déduisant les 3 premiers 2, 3 et 5.

Dans ce crible, on connaît le nombre d'entier que l'on va cribler, et surtout le nombre de premiers p' à cribler parmi ces mêmes entiers.

Et selon le TNP, on peut donc estimer: le nombre de premiers p' à cribler pour ces deux premiers cas; mais aussi le nombre d'entiers non congrus à 30k[P],  $P \le \sqrt{30}k$ . Selon la fonction du TNP modifiée :  $15k / \ln 30k$  : du fait que l'on utilise les  $P \le \sqrt{30}k$  et non les  $P \le \sqrt{30}k / 2$ ).

On va donc obtenir une estimation minorée, selon le principe suivant en trois étapes: afin de détailler ce principe. En déduisant les trois premiers 2, 3 et 5.

```
c): ((30k/2)/Ln(30/2)) - 3 = 2,532.... p'à cribler
```

**d)** : 2,53 / Ln2,53= 2,71...p' non congru à 30 modulo 7 ; décomposant de Goldbach.

**e)** : Minoration selon le TNP :  $(30k / 2) / Ln(30/2)^2 = 2,04...$ décomposant de Goldbach.

**f)** : pour 60, estimation minorée :  $(60k / 2) / Ln(60/2)^2 = 2,59...$ p' non congrus à 60 (mod 7) soit 2,59...couples (p'+q).

**g)**: Pour 90 on obtiendra  $(90k / 2) / Ln(90/2)^2 = 3,10...p'$  non congrus à 90 (mod p).

On crible pour 90, on connaît  $\pi(45)$  qui vaut 11, et l'estimation de p' non congru 90 (mod 7) vaut 11/Ln11 = 4,58..

soit les p' à cribler :

```
{7;11;13;17;19;23;29;31;37;41;43}
```

les  $p_i < \sqrt{90}$  (< 9) soit : 7

la congruence R (« le reste R de 90 par  $p_i$  ») : 90/7 donne R = 6

On fixe le départ du crible pour 90, Soit : 6+7 = 13; +14 = 27; +14 = 41; +14 = 55 > 45; fin du crible pour 90.

On relève les p' congru à 90 [7], on a 13 et 41.

Les décomposant de Goldbach sont :

```
7; 11;; 17; 19; 23; 29; 31; 37;; 43. Soit 9 couples:
```

**83**; **79**; ; **73**; **71**; **67**; **61**; **59**: 53;; 47.

L'estimation minorée du nombre de décomposant de Goldbach, vaut :  $45 / (Ln45)^2 = 3,10.. < (11/Ln11) < 9.$ 

Ce qui fait rajouter à la base de donnée premières, les nouveaux premiers q > (60 - 1) **83**; **79**; ; **73**; **71**; **67**; **61**; **59**.

Puis on réitère pour 30(k+1)...etc.

```
\pi(90) appartenant à [7; 90] = \pi(60-1) + 7 = 20 à l'unité près, car 89 +1 \neq (p'+q).
```

Le nombre de p' à cribler pour 30(k+1) sera égal à  $\pi(60) = 14$  et bien entendu le nombre de p' non congru 30(k+1) (mod p) vaudra  $\approx 14$  /Ln14 = 5,304...

Les 14 premiers p' à cribler sont ceux de 90/2 + 47, 53, 59 soit : {7;11;13;17;19;23;29;31;37;41;43;47;53;59}.

Pour 120, le modulo  $p_i$  sera toujours 7, et le reste R de 120 par 7 = 1.

On partira donc de (1+2\*7)=15; +14=29; +14=43; +14=57 fin du crible.

29 et 43, sont barrés, on obtient 12 couples (p'+q) pour 120.

Estimation minorée de (p'+q): 60 /  $(\ln 60)^2 = 3,57...$ 

Les premiers q appartenant à [60; 120] sont :

{ 61, 67, 73, 79, 83; 89, 97, 101, 103, 107, 109, 113.} et on rajoute à la base de donnée première, les premiers [90-1; 120].

On vient donc de voir, que quelque soit 30k, on recommence toujours un nouveau criblage pour 30(k+1), en repartant de  $p_i$  et p' = 7 pour :  $p_i$  appartenant à  $[7 : \sqrt{30(k+1)}]$ ; et p' appartenant à [7 : (30(k+1)) / 2].

2/: On a fait qu'utiliser le principe et la méthode du crible Ératosthène, dire que tous les nombres premiers ne seraient pas extraits, revient à dire que le crible d'Ératosthène, est faux.

**En résumé avec A** un entier non nul de 1 à n :

Suivant le principe du crible d'Ératosthène il suffit d'utiliser **P** pour dire, que si **B** n'est pas divisible par  $P \le \sqrt{2n}$ , il est alors un nombre premier **q**, en effet **si**  $2n \ne A[P]$ , 2n - A = B **qui** n' est pas un multiple de **P**; car **A et** 2n sont dit **non congruent mod P**, **ie**: ils ne sont pas éqaux **modulo P**.

Le crible G est donc une variante du crible d'Ératosthène, mais qui utilise les congruences :

Pour dans un premier temps marquer les entiers  $\bf A$  congrus à 2n modulo  $\bf P$  où  $\bf A$  et  $\bf 2n$  partagent le même reste dans la division par  $\bf P$  et par conséquence, indirectement dans un deuxième temps, indiquer les multiples de  $\bf P$  tel que  $\bf 2n - \bf A = \bf B = \bf Py$ 

(1) rappelons : si est seulement si 2n et A sont égaux modulo P , il existe y et y' tel que :

 $2n = P*y + R \text{ et } A = P*y' + R => 2n - A = P*(y - y'); donc P divise } 2n - A.$ 

On supprime tout simplement les entiers qui sont congrus à 30k modulo p, soit p + R et on indique par la même, les multiples de p appartenant à [n; 2n] et tel que  $2n - n \ne a$ .

Ce qui n'enlève aucune perte de généralité, par rapport à Ératosthène ; c'est tout simplement un corollaire d'Ératosthène .

L'utilisation du TNP dans ce cas, est parfaitement justifiée de par la propriété du décalage des congruences que l'on a vue en début de document.

Ce qui permet de dire que le point **3/:** est vrai ; **a) :** car quel que soit 30k, (30k/2) / (Ln30k /2) donnera bien parmi les entiers criblés appartenant à [7 ; 30k/2] une estimation de premiers **p'** à cribler.

Et en **b)**: en ré-estimant une deuxième foi, on obtient pour les premiers **p'** criblés, les **p'** non congrus à 30k modulo p , car on utilise le même principe et les même nombres premier **p qui criblent.** 

Ce qui dans le cas contraire, revient exactement à dire que dans Ératosthène pour une limite 30k / 2 criblée, il n'y a pas de nombre premiers entre  $\sqrt{30k}$  et 30k/2. Ce qui est absurde car la fonction G(n) a été démontrée !

Exemple pour 30 et 15, 15 >  $\sqrt{30}$ ; puis entre 15 et 7,5 >  $\sqrt{30}$ . il y aurait au minimum deux premiers, il existe tout autant deux p' non congrus à 30 modulo 5, ou modulo 3. Ce que confirme le TNP dans sa formule minorée.

L'estimation minorée du TNP, donne :  $15 / (\ln 15)^2 = 2,04...$ 

Le nombre de couples (p'+q) = 30, vaut 3.

On ne peut pas avoir (30k/2) /  $(ln30k/2)^2 = 0$ ; du fait que l'on crible les congruences des entiers de 1 à n et où q dépend de la congruence de P et du décalage obligatoire d'un rang des congruences pour la limite n =15(k+1) ou simplement n+1 ce que l'on a vu.

\*\*\*\*\*

Le point **4/:** sera tout simplement une réplique de ce que l'on vient de voir pour les multiples des 30 avec certaines conditions.

Note : (« le modulo 30 permet de cribler par pas de 30, par conséquent de cribler tous les multiples de 30. Un autre modulo comme 60, 90 ou autre ..etc, laisserait des trous, et ne permettrait pas d'utiliser ce crible pour les autres suites arithmétiques de raison 30, suivant le point 4/:
La fonction de compte des nombres premiers,  $\pi(n)$  ne pourrait être utilisée avec précision.»)

4/: on vient de voire pour les 30k, on va cribler et décomposer les entiers pairs non multiple de 30, comme précédemment.

Ils se répartissent selon 14 suites arithmétiques de raison 30 ; et leur décomposition en somme de deux premiers, va utiliser qu'un nombre restreint parmi les 8 suites de premiers du point 1/2. La cause est due aux deux nombre premier 3 et 5.

Car comme précédemment, on n'utilisera pas ces deux nombres premiers dans les premiers p qui criblent sans perte de généralité.

#### 4/.1:

Pour les multiples de 6, on distingue 4 suites arithmétiques qui sont congrues à 1,2,3 ou 4 modulo 5:

- 30k+6
- 30k+12
- 30k+18
- 30k+24

Pour chacune de ces suites arithmétiques, on criblera toujours selon le même principe et la même méthode, les premiers p'appartenant à 6 suites de premiers du point 1/2, en fonction du premier terme : 6, 12, 18 ou 24.

Ce qui donne un coefficient multiplicateur dans la formule de minoration, utilisé pour les 30k, égal à 0,75.

```
Soit par exemple, pour la suite 30k +18 : ((18/2) / (Ln 18/2)²) * 0,75 = 1,39.. ((48/2) / (Ln 48/2)²) * 0,75 = 1,78.....
```

30k +18 se décompose avec les premiers > 5, (p'+q) en progression arithmétique de raison 30:

```
(7 et 11); (19 et 29) et (17 et 31).
```

La suite de premiers  $\equiv$  13 [30], utilise les multiples de 5, ainsi que les premiers  $\equiv$  23 [30]. Cette suite 30k+18 est  $\equiv$  3 [5], comme les deux suites de premiers.

On pourra vérifier qu'il en est de même pour les trois autres suites 30k +6, ou +12, ou +24.

```
30k+6 = 1[5] ce qui supprime les p'appartenant aux suites 30k+1 et 30k+11.
```

 $30k+12 \equiv 2$  [5], supprime les premiers p' appartenant aux suites 30k+7 et 30k+17.

 $30k+24 \equiv 4$  [5], supprime les premiers p' appartenant aux suites 30k+19 et 30k+29.

## 4/.2:

Les deux suites arithmétiques :

30k+10

30k+20

Elles se décomposent en somme de deux premiers (p' + q) appartenant a 4 suites du point 1/:. Ce qui donne un coefficient multiplicateur dans la formule de minoration égal à 0,5.

```
Par exemple pour 30k+10 ((40/2) / (Ln 40/2)^2) * 0,5 = 1,11...
```

 $30k+10 \equiv 1[3]$  ce qui supprime les p' appartenant aux suites 30k+1; 30k+7; 30k+13 et 30k+19  $30k+20 \equiv 2[3]$  ce qui supprime les p' appartenant aux suites 30k+11; 30k+17; 30k+23 et 30k+29

### 4/.3:

Les huit suites arithmétiques qui ne sont que celle du point **1**/: , où on multiplie le premier terme par 2. La décomposition de ces entiers pairs, utilise uniquement les p'appartenant a trois suites de premiers, du point **1**/:

- 30k+ 2\*1
- 30k+ 2\*7
- 30k+ 2\*11
- 30k+ 2\*13
- 30k+ 4
- 30k+8
- 30k+ 16
- 30k+ 28

Le coefficient multiplicateur de la formule de minoration, sera donc : 0,375.

Par exemple pour 30k + (2\*7), soit 30k+14.

$$(14/2) / (Ln 14/2)^2) * 0,375 = 0,753...;$$

On a vérifié que 14 se décompose avec 7+7, ou 3+11 mais on se borne aux premiers > 5. On peut cribler les 2n, à partir de 18, dans ces suites d'entiers pairs. Car 12 =5+7, 16=5+11 ou 3+13

$$(44/2) / (Ln 44/2)^2) * 0,375 = 1,15...$$

### 4/.3:

On va montrer différentes décompositions de ces entiers pairs illustré par des tableaux, et 3 annexes en fin de dossier ; notamment l'annexe 3, qui est simplement le crible d'Ératosthène dans les entiers des 8 suites du point 1/.

Un début du crible est effectué avec l'entier 9550 ≡ 10 [30]

\*\*\*\*\*\*\*\*

Tableau des premiers < 120 dans Eratosthène modulo 30.

|      |       | (13) |       | (19  | (23) | (29) |       |
|------|-------|------|-------|------|------|------|-------|
| (7). | (11). |      | (17). | ). ` |      |      | (31). |
| 37   | 41    | 43   | 47    | 0    | 53   | 59   | 61    |
| 67   | 71    | 73   | 0     | 79   | 83   | 89   | 0     |
| 97   | 101   | 103  | 107   | 109  | 113  | 0    | 0     |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

## Annexe 1:

Pour programmer l'algorithme dans les entiers impairs , on utilise le principe suivant «résumé»:

a) on crible avec Ératosthène les nombres premiers  $\mathbf{p} \ge \sqrt{2\mathbf{n}}$  qui vont intervenir: *def eratosthene (n)*: b) on va rappeler ces premiers qui vont être utilisé par la fonction :

### def G\_crible (premiers,n):

# On génère un tableau de N/2 cases rempli de 1

crible = n//2\*[1]

```
# On calcule les restes: ri = 2*n/pi
  nbpremiers = len(premiers)
  n2 = 2*n
for i, premier in enumerate(premiers):
     reste = n2 % premier
    if reste \% 2 == 0:
         reste += p puis on crible modulo p à partir de ce (ri+ p) sans oublier de remplacer le 1 par 0 et on
         remplace tous les 1 par 0 modulo p, on sort du programme et on réitère avec p suivant et son ri
    else si le reste est impair on crible directement à partir du 1 = ri, que l'on remplace par 0 et on crible
         modulo p
Exemple: avec \mathbf{n} 26, 2\mathbf{n} = 52 les premiers \mathbf{p} < racine de 52, sont {3, 5 et 7} les \mathbf{r} is sont {1, 2 et 3}
         tableau à cribler qui serait représenté uniquement par des 1 : [ 1,3,5,7,9,11,13,15,17,19,21,23,25 ]
on crible avec p=3 à partir de son ri=1:[0,3,5,0,9,11,0,15,17,0,21,23,0] fin pour 3
on crible avec p=5 à partir de son ri = 2 donc 2+5 = 7 qui est marqué : [0,3,5,0,9,11,0,15,0,0,21,23,0] fin pour 5
on crible avec \mathbf{p}=7 à partir de son \mathbf{ri}=3 puis 17 qui est déjà marqué : \begin{bmatrix} 0.0,5,0,9,11,0,15,0,0,21,23,0 \end{bmatrix} fin pour 7
print(f"Nombres non congru 2n[pi] {1} à {n}, premiers de {n} à {n2}: {total} ----- {int((time()-
start crible)*100)/100}")
Résultat: 6 nombres premiers q entre 26 et 52 {47,43,41,37, 29 et 31}
3 couples de premiers qui décompose 52: 5+47; 11+41 et 23+29.
(« attention: ligne de programme python copier dans le crible mod 30 GTY ainsi que la suite, la fin du
programme ci-dessous ne devrait pas changer beaucoup... mais je ne suis pas programmeur »)
def main():
  # On demande N a l'utilisateur
  n = demander N()
  # On récupère les premiers entre 3 et \sqrt{2}N
  premiers = eratostene(n)
  #lprint("premiers:", premiers)
  #print(f"nombres premiers entre 3 et {int((2*n)**0.5)}: {len(premiers)}")
  start time = time()
  # On crible
  GCrible(premiers, n)
  temps = time()-start_time
  print(f"--- Temps total: {int(temps*100)/100} sec ---")
et
main()
system("pause")
                                    ******
```

#### Annexe 2 autre exemple:

Avec la suite arithmétique 30k+10 = 9550: Selon le même principe et la même méthode que pour les multiples de 30.

On ne va donc cribler que les p' des 4 familles 11 et 29 de raison 30 ; ainsi que 17 et 23 appartenant à [7;9550/2].

Par contre, on va bien utiliser pour ce faire, la totalité des  $P_i[7; < \sqrt{9550}]$  pour cribler les p' de ces quatre suites ; Pour déterminer les p' non congrus à 9550  $[P_i]$ . On a par supposition, déjà extrait la totalité des premiers < 9550 - 30, et appartenant à ces 4 suites arithmétiques. On connaît par conséquent :  $\pi$  (9520) à une unité près, sans les 3 premiers 2, 3 et 5, et à plus forte raison :  $\pi$  (9550 / 2) = 323 p' dans ces 4 familles. («Estimation directe connaissant la valeur du nombre de p' pour  $\pi$  (4775) que l'on a extraits avec le crible : 323 / Ln323 = 55,90...non congrus à 9550 [p,] .»)

```
Le TNP donne l'estimation de p' à cribler : (4775 / \ln 4775) * 0,5 = 281,83...

Et l'estimation de couples p' non congrus à 9550 [p<sub>i</sub>] : 281 / \ln 281 = 49,83... (« Sans avoir besoin de s'occuper du nombre de nombre premiers q appartenant à [15k; 30k] ») L'estimation minorée de p' ou de couple (p+q) = 9550, vaut : (4775 / (\ln 4775)^2) * 0,5 = 33,27...
```

Le tableau illustre les entiers de ces 4 familles, qui vont être criblé et on ne s'occupe que des premiers p'. Les 0 représentent les entiers non premiers dans ces 4 familles.

| 7  | 11  | 13  | 17  | 19  | 23  | 29  | 31  |
|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 37 | 41  | 43  | 47  | 0   | 53  | 59  | 61  |
| 67 | 71  | 73  | 0   | 79  | 83  | 89  | 0   |
| 97 | 101 | 103 | 107 | 109 | 113 | 0   | 0   |
|    | 131 |     | 137 |     | 0   | 149 | 151 |
|    | 0   |     | 167 |     | 173 | 179 | 181 |
|    | 191 |     | 197 |     | 0   | 0   | 211 |
|    | 0   |     | 227 |     | 233 | 239 |     |

On calcule la racine carrée de 9550 pour déterminer les  $p_i$ , soit  $p_i \le 97$ . On va utiliser les  $p_i$  appartenant à [7; 97] des 8 suites de premiers 1/. Soit 22 modulos  $p_i$ :

```
9550 à pour reste R par 7 : 2
9550 à pour reste R par 11 : 2
9550 à pour reste R par 13 : 8
....etc jusqu'à 97.
9550 par 97 donne R = 44.
```

```
On commence avec 7: pour barrer les p' = 2 + n*7.
 2+7 = 9; +14 = 23; +14 = 37; +3*14 = 79; +2*14 = 107; +14 = 121; +2*14 = 149; +14 = 163; +2*14 = 191; +3*14 = 233.
```

On note qu'ensuite, et par colonne : on progresse modulo 210, ce qui fait que 23 +210 = 233 ; il est congru à 9550 [7]. ..etc ; pour les autres p' de ces 4 familles, où on rajoute le modulo 210, jusqu'à la limite 4775.

Par grille de crible on ne peut barrer qu'un entiers p' ou pas : par colonne, et tous les  $p_i * 8$  entiers d'une grille de crible. Dans cet exemple, la grille de crible avec  $p_i = 7$ , comporte 8 termes, et parcourt 56 entiers par itération. Pour  $p_i = 11$  la grille va parcourir 88 entiers dans les 8 familles ...etc

Les 8 termes d'une grille de cribles peuvent être remplacés par des 0, un tableau en annexe, donne une illustration, pour 9540, ainsi que la construction ; qui est programmable.

A partir des 8 termes, de ces 8 familles, on progresse par colonne modulo  $p_i$  \* 30 pour marquer les p' congruent à 30k +10 modulo  $p_i$ .

Autrement dit et comme on ne s'intéresse qu'à 4 familles, on progressera modulo  $p_i$  \*30 dans ces 4 familles, et pour cette exemple jusqu'à 4775, on va barrer tous les p' congrus à 9550 [7]; depuis :

```
23 + n*210; 107 + n*210; 149 + n*210; et 191 + n*210.
```

On a illustré en jaune clair les cellules congrues à 9550 [11] des 8 familles, pour la première itération, et le départ de la deuxième itération modulo 330; soit 13 + 330 = 343, en notant le fait que l'on ne s'occupe que des p'; appartenant à 4 familles.

| 7 | 11  | 13 | 17  | 19 | <mark>23</mark> | 29  | 31 |
|---|-----|----|-----|----|-----------------|-----|----|
|   | 41  |    | 47  |    | 53              | 59  |    |
|   | 71  |    | 0   |    | 83              | 89  |    |
|   | 101 |    | 107 |    | 113             | 0   |    |
|   | 131 |    | 137 |    | 0               | 149 |    |
|   | 0   |    | 167 |    | 173             | 179 |    |
|   | 191 |    | 197 |    | 0               | 0   |    |
|   | 0   |    | 227 |    | 233             | 239 |    |
|   | 251 |    | 257 |    | 263             | 269 |    |
|   | 281 |    | 0   |    | 293             | 0   |    |
|   | 311 |    | 317 |    | 0               | 0   |    |
|   | 0   |    | 347 |    | 353             | 359 |    |

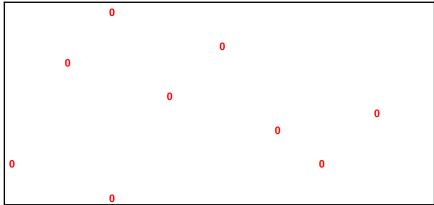
\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Exemple de ce que donne une table de crible, avec des  $\mathbf{0}$  : méthode et principe Eratosthène.

table de crible (T,11) pour 9550 ≡ 2 [11], départ : cellule 13, puis on duplique : A partir de la onzième cellule même EX: colonne.

raison 330 entre chaque  ${\color{red}0}$  de chaque colonne et on peut compter les cellules, depuis la première jusqu'à la deuxième...etc  $\rightarrow$  à la dernière avec 8 termes : 18,5,18,12,6,11,6,12. puis on réitère.

La somme S de ces 8 termes =11\*8 = 88.



Cette table montre parfaitement, que les entiers des 8 familles sont criblés uniformément, quand bien même on ne prend en compte : que les p' des 4 familles arithmétiques ; 11, 29,17, et 23 de raison 30.

```
Pour p_i = 13 et R = 8; on partira de (8+13 + 2*13) = 47; +26 = 73; +3*26 =151; + 2*26 = 203; + 26 = 229; + 2*26 = 281; +26 = 307; +2*26 = 359; + 3*26 = 437...etc, on progresse modulo (13*30) par famille.
```